

500 ANS DE RENAISSANCE(S) EN CENTRE VAL DE LOIRE

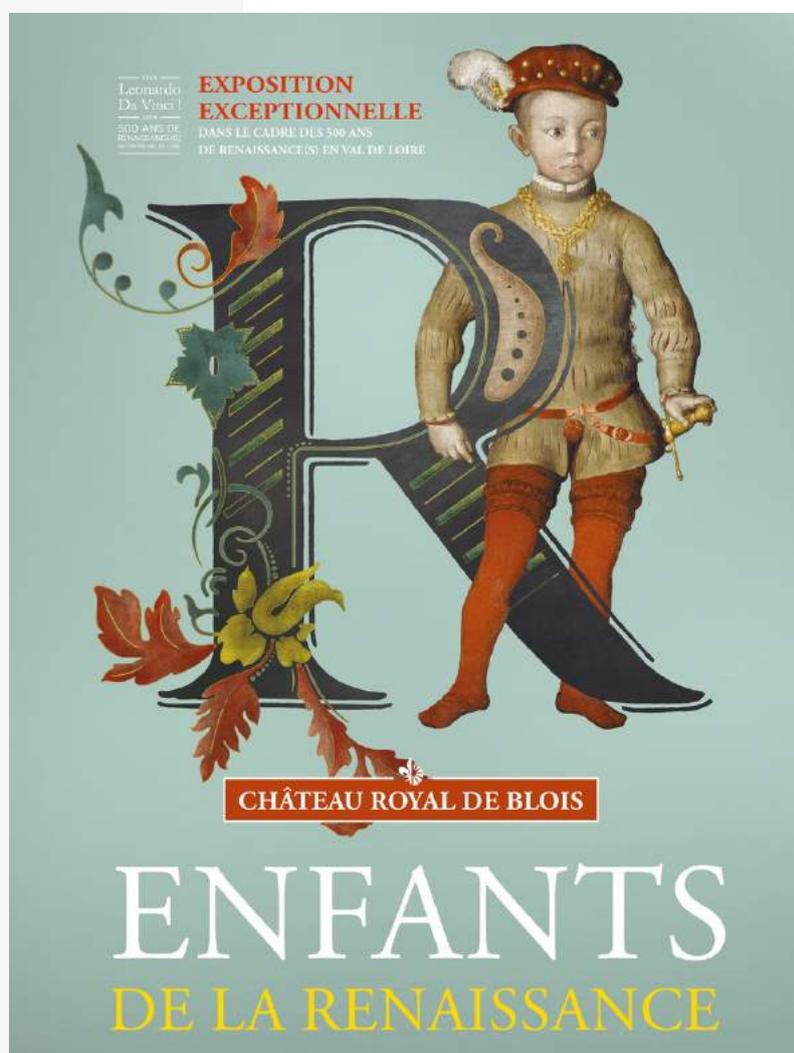
VIVA
Leonardo
Da Vinci!
2019
500 ANS DE
RENAISSANCE(S)
EN CENTRE-VAL DE LOIRE

1519 - 2019

500 ans de Renaissance(s) au château royal de Blois

EXPOSITION "ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

Du 18 mai au 1er septembre 2019



DOSSIER DE PRESSE

MARS 2019

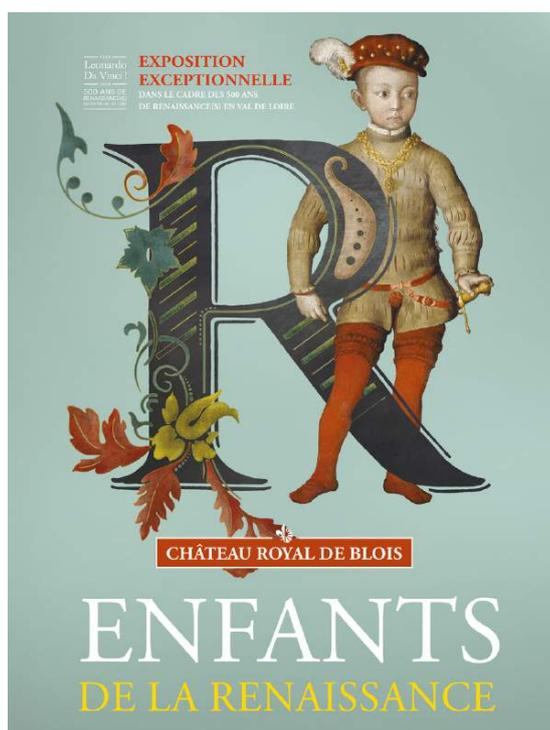


Château Royal
de Blois

EXPOSITION
"ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

SOMMAIRE

Le Château royal de Blois, le berceau des têtes couronnées	p 3
3 questions à Elisabeth Latrémolière, conservatrice en chef du château	p 4
Présentation de l'exposition "Enfants de la Renaissance"	p 5 à 8
Médiation	p 9
Partenaires	p 10
Autour de l'exposition	p 11
Iconographie Presse	p 12 à 14



CONTACTS PRESSE

Fluxus Communication
Christine RAMAGE
00 33 (0)1 42 55 99 31 - 00 33 (0)6 10 19 33 53
contact@fluxuscommunication.com

Château royal de Blois
Auréliе FOUCAULT
00 33 (0)2 54 90 33 14 - 00 33 (0)6 45 35 52 05
aurelie.foucault@blois.fr

LE CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS, LE BERCEAU DES TÊTES COURONNÉES

POUR FÊTER LES 500 ANS DE RENAISSANCES EN CENTRE-VAL DE LOIRE, LE CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS PRÉSENTE UNE PROGRAMMATION CULTURELLE RICHE, SINGULIÈRE ET ATYPIQUE

Le Château royal de Blois est l'un des rares sinon le seul monument français à offrir à ses visiteurs autant de visages que de siècles d'art et d'histoire : il est l'exemple unique de l'évolution de l'architecture française du XIII^e au XVII^e siècles et réunit autour d'une même cour un florilège de styles qui dessine sa singularité.

Résidence favorite de sept rois, dix reines de France et de princes en exil, le château est habité par le souvenir de ses hôtes illustres qui l'ont, des comtes de Blois à Henri IV en passant par Gaston d'Orléans ou François I^{er}, sans cesse enrichi et réinventé.

Situé au cœur du Val de Loire, berceau des arts et de l'architecture de la Renaissance en France, le château royal de Blois est l'un des symboles les plus prégnants de ce mouvement intellectuel et artistique. Empreint du souvenir de la souveraine italienne Catherine de Médicis, née il y a tout juste 500 ans, le château a vu grandir ses dix enfants. Décédée à Blois en 1589, véritable incarnation de la dynastie des Valois, cette grande protectrice des artistes et ordonnatrice de réceptions somptueuses en font l'un des personnages les plus emblématiques de la Renaissance.

En 2019, pour célébrer le 500^e anniversaire de la Renaissance, le château royal de Blois a imaginé une programmation culturelle riche, singulière et atypique

Point d'orgue de cette programmation, l'exposition exceptionnelle "Enfants de la Renaissance", qui explore le thème inédit de l'enfance, de la naissance à l'éducation des enfants royaux et des enfants en général.

Berceau de nombreuses têtes couronnées, maison d'enfance des deux filles de Louis XII et d'Anne de Bretagne, pouponnière des 7 enfants de François I^{er} et Claude de France, palais familial pour Henri II et Catherine de Médicis puis demeure de la progéniture tardive d'Henri IV et de Marie de Médicis : le château n'a cessé de voir grandir ses enfants royaux ! Mélange intime de l'histoire du château et de l'évolution de l'éducation depuis le Moyen-Âge, cette exposition inédite aborde pour la première fois les us et coutumes liés à l'enfance de la fin du XV^e au début du XVII^e siècle.

Siècle après siècle, de Thibaut le Tricheur à nos jours, du promontoire d'hier aux jardins d'aujourd'hui, du château féodal au château digital avec l'HistoPad, des fastes de la Médicis à l'exceptionnel Son et Lumière : le château n'a cessé d'être le théâtre d'expériences royales, de se réinventer et de fêter son intemporelle « Renaissance ».





3 QUESTIONS À ELISABETH LATRÉMOLIÈRE

Conservatrice en chef du château

1 Comment s'inscrit le château royal de Blois dans les festivités du 500e anniversaire de la Renaissance dans le Val de Loire ?

En 2019, la région Centre-Val de Loire a choisi d'organiser la célébration des 500 ans de Renaissance. La région souhaite rappeler que 1519 est une année particulièrement significative : c'est en effet à la fois le 500e anniversaire de la première pierre du château de Chambord, et celle du décès de Léonard de Vinci à Amboise... Mais, c'est aussi pour Blois l'occasion de célébrer un autre personnage important de l'Histoire : la reine Catherine de Médicis, qui résidait fréquemment au château et y meurt... le 5 janvier 1589. Cette souveraine, mère de trois rois de France, était née le 19 avril 1519 !



2 Quels sont les temps forts de l'année " 2019 - 500 ans de Renaissance" au Château ?

Le premier temps fort : l'exposition « Enfants de la Renaissance », du 18 mai au 1er septembre 2019. Cette exposition est à la fois scientifique, car s'appuyant sur des recherches inédites conduites par une équipe d'historiens reconnus ; et aussi attractive que ludique, en évoquant des sujets de la vie familiale à la Renaissance comme le quotidien des enfants royaux à travers des objets et témoignages touchants...

Le deuxième temps fort : la création d'un jardin fleuri et arboré, inauguré au printemps 2019, sur la grande terrasse du château donnant sur la Loire. Ce nouveau jardin sera à la fois un espace de détente, avec des pelouses où s'asseoir, et un lieu de découverte du passé, en suivant les allées qui sont autant de traces de bâtiments disparus du XVIe siècle.



3 Le Point d'orgue de votre programmation est l'exceptionnelle exposition sur les Enfants de la Renaissance : pourquoi consacrer une exposition autour de l'éducation des enfants ?

C'est en partie au château royal de Blois que grandissent les enfants royaux, et pas seulement ceux de Catherine, mais aussi ceux d'Anne de Bretagne et de Claude de France, deux autres reines qui vivent et meurent à Blois. Au fil du temps et des recherches, le thème de l'enfance à la Renaissance est devenu une évidence. Ce thème permet de poursuivre l'exploration de la vie quotidienne et de sujets de civilisation comme celui du repas, traité en 2012 avec l'exposition "Festins de la Renaissance".

Celle des « Enfants de la Renaissance » n'évoquera pas seulement l'éducation des enfants royaux mais s'intéresse à celle des enfants en général. La petite enfance, leurs univers, leurs jeux : l'exposition met en exergue la nouvelle place qu'occupent peu à peu les enfants à la Renaissance.



EXPOSITION

"ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

Nourrie de la richesse des différentes sagas familiales du château royal de Blois et riche d'un corpus d'objets inédits, l'exposition « Enfants de la Renaissance » est scindée en trois temps forts : **Naissance et petite enfance**, **L'univers enfantin**, **l'éducation et les enfants à la Cour de France**. Cette exposition va réunir plus de 150 œuvres prestigieuses prêtées, entre autre, par le musée du Louvre, le château de Versailles, le musée de l'Armée ou la Bibliothèque nationale de France.

Déployé sur trois salles, le parcours se distingue par une scénographie ponctuée de bornes interactives pour explorer l'iconographie des enfants de Catherine de Médicis ou encore plonger dans la vie, le quotidien, les us et coutumes des jeunes princes et princesses qui ont grandi pendant la Renaissance. Que mangeait un nourrisson il y a 500 ans ? Comment accouchait la reine ? Les enfants jouaient-ils à la dinette ? Quelles étaient les bonnes manières ? L'exposition « Enfants de la Renaissance » se soumet à ces questions aux réponses souvent insolites grâce à une immersion atypique dans une époque aux codes bien éloignés de la réalité imaginée par le visiteur.

Elisabeth Latrémolière, conservatrice en chef du Château royal de Blois, assure le commissariat général, le commissariat scientifique étant dirigé par Caroline zum Kolk (Historienne à l'institut d'études avancées de Paris / Cour de France.fr), et Fabienne Ravoire (Ingénieure chargée de recherche à l'Inrap). L'exposition « Enfants de la Renaissance » est la première exposition consacrée à ce sujet pour cette période, une thématique jusque-là surtout étudiée pour le Moyen-Âge et le XVIIe siècle. Elle a nécessité de nombreuses recherches dans différentes collections muséales et archéologiques et s'appuie sur celles menées en particulier sous l'égide de Caroline zum Kolk.

L'EXPOSITION

"ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

OFFRE UNE IMMERSION ORIGINALE
DANS LE QUOTIDIEN DE L'ENFANCE
À LA RENAISSANCE.

[1]

NAISSANCE ET PETITE ENFANCE

Comment la famille royale accueillait-elle un bébé, comment accouchait une femme à la Renaissance, que mangeait un nourrisson il y a 500 ans ? Pourquoi les enfants étaient-ils emmaillotés ?

L'exposition « Enfants de la Renaissance » présente dans sa première partie **les épreuves dangereuses de la grossesse et de l'accouchement, les naissances des princes ou encore le personnage, essentiel, de la nourrice.**

A la Renaissance, chaque étape de la maternité est indissolublement liée à la mort, soumise à des enjeux dynastiques et lignagers. Les craintes majeures sont de ne pas avoir d'enfants et ne pas pouvoir les amener à l'âge adulte. Au XVI^e siècle, les statistiques sont sans appel avec 200 à 400 décès pour 1 000 naissances, contre 3,9/1 000 aujourd'hui.

Portraits, dalles funéraires, représentations et objets prophylactiques illustrent bien les problèmes de mortalité infantile et maternelle mais aussi les nombreux rituels parfois magiques, astrologiques ou religieux pour prévenir les maladies ou échapper à la mort.

Ainsi, parmi les objets rarissimes présentés, le "sachet d'accouchée", souvent détruit une fois usagé, était porteur de prières et de textes sur la vie de Sainte-Marguerite, patronne des femmes en couche.

Un certain nombre d'ouvrages de médecine, de gravures et de miniatures évoquent l'accouchement lui-même : la femme à la Renaissance accouche assise sur un siège spécifique. Sont également abordés la césarienne et les instruments utilisés, comme les tenailles et les crochets ! Mais la plupart des enluminures présentées évoquent surtout l'émerveillement du cercle de famille et la luxueuse vaisselle d'accouchée offerte à la jeune mère. Allitée jusqu'aux « relevailles », elle profite de cette période de repos pour recevoir ses proches et prendre des collations à base de vin et de bouillon.

Une évocation de la chambre de l'accouchée au centre du parcours permet au visiteur de se confronter à une réalité difficilement imaginable aujourd'hui.



Les représentations d'embaillotement et d'allaitement ainsi que la vaisselle, les ustensiles ou encore les biberons utilisés permettent par ailleurs de se projeter dans les conditions de vie d'un nourrisson à la Renaissance.

Placé chez une nourrice, le bébé est durant toute la période d'allaitement emmailloté. Destiné à immobiliser l'enfant et à le protéger totalement, le maillot est une pièce en laine ou

en lin un peu épaisse qui enveloppe et serre l'enfant des épaules aux pieds.

Dans les familles royales, une pièce d'étoffe d'apparat recouvre ce tissu afin d'identifier immédiatement le rang de l'enfant. Par ailleurs, seuls les bébés royaux et princiers ont droit à une remueuse : une personne dédiée au démaillotement-emmaillotement plusieurs fois par jour pour maintenir une hygiène correcte. Toutefois, l'heure du bain n'existe peu ou pas : le futur Louis XIII ne prend son premier qu'à l'âge de sept ans !

Pendant la période de sevrage du nourrisson, les tétines et les biberons en grès restent rudimentaires. Si le lait maternel vient à manquer, du lait de chèvre en chevrette (petit pot avec un verseur latéral) ou en corne à allaiter leur est donné. Quant aux bébés, ils consomment régulièrement des bouillies de céréales cuites en petits pots ou en poêlons.

EXPOSITION "ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

[2]

UNIVERS ENFANTIN

Comment s'habillent les enfants ? Avec quoi jouent-ils ? Avaient-ils des billes, des poupées et des dinettes ?

La seconde partie s'attache au **renouveau de l'image avec l'iconographie de l'enfance sacrée**. Les « albums de famille » font leur apparition, la figure enfantine et son portrait introduisent son individualisation dans la société et sa distinction progressive avec le monde adulte. Les nombreux tableaux et gravures de l'exposition donnent à voir comment sont vêtus les enfants.



Dès le XVI^e siècle, garçons et filles portent jusqu'à 7 ans, des robes recouvertes d'un "devantier", un tablier orné de dentelles. L'âge de raison atteint, les petits princes portent de vrais habits d'apparat aux couleurs vives du roi : culottes, chausses, pourpoints, chamarres sans col et toques. Chez les filles, costumes et bijoux somptueux s'inspirent de ceux des adultes. Le plus rapidement possible, les enfants princiers sont entraînés aux exercices guerriers comme en témoignent, dans l'exposition, de véritables armures réalisées à leur taille.

Objets et scènes de la vie quotidienne mais aussi mobilier, jeux et jouets viennent illustrer l'univers enfantin à la Renaissance.

Au cœur du parcours, une reconstitution singulière évoque la chambre que l'enfant partage avec sa nourrice. Force est de constater que les formes du berceau, de la chaise haute, du trotteur à roulettes n'ont relativement pas varié jusqu'à ce jour... **Pour se distraire, les bébés peuvent compter sur l'un des plus anciens jouets au monde** : le hochet. Véritables objets de luxe, d'orfèvrerie ou d'ivoire pour certains, ils disposent à leur extrémité d'un grelot ou d'un ornement - soit une dent de loup ou une branche de corail rouge – qui a pour vertu de protéger le jeune enfant.



Plusieurs représentations et objets issus de fouilles archéologiques prouvent l'existence de jeux traditionnels comme le tambour, la poupée, les billes, le cheval-bâton, le moulinet, la toupie, le sifflet. Comme aujourd'hui, la dinette est de rigueur : dès l'âge de trois ans, les enfants de rois possèdent de nombreux petits ménages en argent, en plomb ou en poterie.

Pour illustrer cette tradition, une vaisselle miniature en plomb et en étain est exposée dans cette partie avec une table à tréteaux, des coupes, des pichets, des assiettes, des aiguières, un gaufrier ou encore un lèche-frite...

Aux côtés de cette parfaite panoplie, les jeux militaires et les figurines miniatures représentant des chevaliers permettent aux jeunes princes d'apprendre tout en s'amusant : c'est ainsi qu'au XVI^e siècle les jouets entrent discrètement dans la pédagogie.

[3]

GRANDIR À LA COUR

Naître à la cour de France signifie grandir loin de ses parents. Du personnel aux résidences privilégiées en passant par la fréquence des rencontres ou l'éducation militaire, la troisième partie de l'exposition met en exergue *l'enfance et le quotidien des dauphins ou futurs princes*.

C'est probablement la manière dont sont élevés les enfants à la cour des Valois qui semble la plus éloignée de nos pratiques actuelles. Installés dans une maison dédiée, les enfants grandissent, entre les châteaux de Blois et d'Amboise, séparés de la cour et de leurs parents qu'ils ne voient que périodiquement.

Tenu à l'écart des complots et des épidémies, les enfants disposent de plus de 300 personnes à leur service parmi lesquelles les incontournables nourrices, femmes et valets de chambre, gouvernantes, médecins et cuisiniers... mais les enfants étaient aussi entourés d'autres personnages, plus insolites et inattendus tels que fruitier, brodeur, ébéniste, sommelier, apothicaire ou encore barbier.

Au sein de cette « Maison des enfants », les enfants nouent des relations solides avec leurs frères et sœurs ainsi qu'avec les serviteurs qui les entourent.

Ce modèle, qui les prépare à leurs responsabilités futures perdure jusqu'à la Révolution, et Napoléon recréera même une Maison des enfants de France. A l'âge de 20 ans, chaque enfant dispose d'un hôtel propre. Si la Renaissance est peu encline aux effusions maternelles et aux relations parents-enfants, cela n'empêche pas le roi Henri II et la reine Catherine de Médicis de s'enquérir régulièrement de la santé de leurs enfants et de leurs progrès. Au cours de l'exposition, une missive adressée le 5 mai 1551 à la gouvernante traite ainsi d'un conflit au sujet d'une nourrice dont le petit Charles ne supportait pas le lait : "mon fils continue à se trouver mal, par quoi, Madame deumières, je vous prie que je n'en entende plus parler, et qu'elle lui soit changée..."



Cette période voit apparaître les premières méthodes d'apprentissage et l'enseignement organisé : c'est le début des bonnes manières, des règles de propreté et de l'art de vivre en société. La culture de la Renaissance assigne également de nouveaux objectifs d'éducation aux enfants : à partir du XVI^e siècle, de vastes campagnes d'alphabétisation sont menées et les projets éducatifs se multiplient sous forme de traités ou même d'utopies. Ainsi, le "livre de civilité morale à l'usage des enfants" d'Erasme (1530), livret d'éducation destiné à Henri de Bourgogne, est traduit et adapté dans toute l'Europe. Les premières pages d'écritures, les premiers gribouillages sont collectés et les ouvrages destinés au dauphin François, au futur Henri II, de Charles et de Marguerite renseignent sur la manière dont on entend éduquer princes et princesses. Certains, comme Marie Stuart, font état d'une grande culture littéraire. Un tableau de 1836 signé Gillot Saint-Evre, présenté dans l'exposition illustre qu'elle se réserve "deux heures du jour pour étudier et lire".

EXPOSITION "ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

MÉDIATION

Exposition présentée du 18 mai au 1er septembre (tous les jours)

// Accès à l'exposition "Enfants de la Renaissance"
sans supplément sur le prix d'entrée

// Visite guidée inédite

"Du hochet à l'armure, dans le quotidien des enfants de rois..."

Tout savoir sur les «Enfants de la Renaissance» : des découvertes étonnantes sur le quotidien des enfants royaux qui grandissent toujours loin de leur parents, des objets inédits contant la vie familiale à la Renaissance, à travers des objets et témoignages souvent touchants... mais aussi, des nourrissons emmaillotés aux enfants en robe, tout l'univers enfantin du XVIe siècle évoqué à travers plus de 150 objets et portraits...

Du 18 mai au 31 août - tous les samedis à 15h

En supplément du droit d'entrée : + 5€ l + 2 € - Réservation sur www.chateaudeblois.fr

// Visite guidée JEUNE PUBLIC

Visite guidée de l'exposition "enfants de la Renaissance" pour des enfants du XXIe siècle !

Être un enfant à la Renaissance, est-ce si différent d'aujourd'hui ? Exit le virtuel, bienvenue dans le monde réel de l'enfance à la Renaissance, c'est bien la vraie vie de ces enfants, royaux ou pas que le guide te racontera...

Parcours guidé pour les enfants accompagnés d'un adulte à partir de 9 ans

Du 10 juillet au 28 août les mercredis à 10h30

Sans supplément pour les enfants l + 3 € pour les adultes - Réservation sur www.chateaudeblois.fr

// 2 parcours "QR codes"

Avec l'application Explora Lab à télécharger

Le visiteur pourra scanner 10 QR codes par parcours et accéder à un contenu interrogatif pour mieux s'approprier les objets et les thématiques et valider chaque étape pour progresser dans les salles suivantes.

Parcours 1 (tout public)

Expo, mode d'emploi - côté coulisses :

Monter une exposition, c'est un vrai travail d'équipe : conservateur, régisseur, scénographe, médiateur ou chercheur, qui fait quoi ? Quelles œuvres exposer ? Pourquoi ? Comment les mettre en scène ? Comment les valoriser ? Un parcours réflexif et ludique permet de s'interroger sur l'objet présenté, sa polysémie et ses contraintes.

Vous collecterez étape après étape toutes les clefs de lecture et de compréhension de l'exposition en endossant tour à tour, au contact des œuvres, le rôle des personnels de musées chargés du montage des expositions.

Parcours 2 (de 9 à 14 ans)

"Que racontent les œuvres ?"

Un parcours adapté au jeune public qui pourra s'approprier le contenu de l'exposition en étudiant les œuvres de manière ludique et interactive sous forme de quizz, memory, QCM. Chaque joueur collecte mission après mission les clefs de lecture pour aborder la vie quotidienne d'un enfant au 16e siècle (nourriture, vêtement, éducation, loisirs ...)

// Catalogue de l'exposition

Publié aux éditions In Fine Éditions d'art

280 pages - 29 €

en vente à la boutique du château

EXPOSITION "ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

RECONNAISSANCE D'INTÉRÊT NATIONAL



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture

Direction générale des patrimoines / Service des musées de France

Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État

Actions en faveur des musées de France : 15 expositions ont reçu le label « Exposition d'intérêt national »

Franck Riester, ministre de la Culture a retenu une liste de 15 expositions, présentées dans des musées de France, afin de leur attribuer le **label « Exposition d'intérêt national »** en 2019.

Le ministre a souligné que « ces expositions participent à la politique d'action territoriale et à une meilleure répartition de l'aide de l'État entre les collectivités porteuses de projets. »

Le label Exposition d'intérêt national a été créé par le ministère de la Culture **pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France. Il récompense un discours muséal innovant, une approche thématique inédite, une scénographie et un dispositif de médiation destinés aux publics les plus variés**, tout particulièrement dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle.

Ces « Expositions d'intérêt national » s'inscrivent dans le cadre de la politique de démocratisation culturelle menée par le Ministère de la Culture. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des 1220 musées de France. Des subventions exceptionnelles sont attribuées aux projets sélectionnés.

Auvergne Rhône-Alpes

- Saint-Etienne, musée d'art et d'industrie :
Vendre de tout, être partout. Casino (21 mars 2019 – 6 janvier 2020)

Bourgogne Franche-Comté

- Besançon, musée des beaux-arts et d'archéologie :
Une des provinces du rococo. La Chine rêvée de François Boucher (8 novembre 2019 – 2 mars 2020)
- Ornans, musée Gustave Courbet : Yan Pei-Ming face à Courbet (12 juin - 30 septembre 2019)

Centre – Val de Loire

- Blois, Château royal de Blois :
Enfants de la Renaissance (18 mai - 1er septembre 2019)
- Montargis, musée Girodet : Girodet face à Géricault, ou la bataille romantique du Salon de 1819 (12 octobre 2019-15 janvier 2020)

Hauts-de-France

- Le Cateau-Cambresis, musée départemental Matisse :
Ce que les Maîtres ont de meilleur. Matisse élève et professeur, 1890-1911 (9 novembre 2019 – 9 février 2020)

Île-de-France

- Paris, musée d'art et d'histoire du judaïsme :
Helena Rubinstein. L'aventure de la beauté (20 mars – 25 août 2019)

Nouvelle Aquitaine

- Angoulême, musée de la bande dessinée, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image : Mode et bande dessinée (26 juin 2019 – 5 janvier 2020)
- Niort, Communauté d'agglomération du niortais, musée Bernard d'Agesci Bernard d'Agesci (1756-1829), forgeron d'Histoires à Niort (25 janvier - 19 mai 2019)
- Rochechouart, Château de Rochechouart, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne : Raoul Hausmann et les poésies expérimentales (4 octobre - 15 décembre 2019)

Occitanie

- Céret, Musée d'art moderne de Céret : André Masson, une mythologie de l'être et de la nature (22 juin - 27 octobre 2019)
- Lattes, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades
L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord - occidentale (23 novembre 2019 – 6 juillet 2020)
- Toulouse, Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
Peter Saul - Pop, Funk, Bad Painting and More (20 septembre 2019 - 26 janvier 2020)

Pays-de-la-Loire

- La Roche sur Yon, musée de La Roche-sur-Yon : Dans l'intimité d'un empereur... Napoléon Ier, l'époux, le père, l'amant (23 mars – 23 juin 2019)

Provence Alpes Côte d'Azur

- Hyères, La Banque, musée des Cultures et du Paysage : Face au soleil (1850-1950) (21 septembre 2019 - 19 janvier 2020)

EXPOSITION
"ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

PARTENAIRES

Le Château royal de Blois remercie ses partenaires institutionnels et ses mécènes

Cette exposition est conçue et organisée avec le concours exceptionnel de
La Bibliothèque nationale de France, le Musée de l'Armée et la Fondation Jakober



PRÊTEURS

En chiffres : 146 oeuvres exposées | 24 prêteurs

A l'étranger

Bruxelles, Fondation Roi Baudouin

Majorque, Fondation Yannick et Ben Jakober

Institutions nationales

Ecouen, Musée national de la Renaissance

Marseille, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Paris, Bibliothèque interuniversitaire de Santé

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres rares

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des sciences et techniques

Paris, Musée de l'Armée

Paris, Musée de Cluny, Musée national du Moyen-Age

Paris, Musée du Louvre, département des Peintures

Paris, Musée du Louvre, département des Sculptures

Paris, Musée du Louvre, département des Objets d'art

Pau, Musée national du château de Pau

Sèvres, Cité de la Céramique Sèvres-Limoges

Versailles, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

France

Blois, Bibliothèques de Blois-Agglomération

Cassel, musée départemental de Flandre

Langeais, Château

Louvres, ARCHEA, archéologie en Pays de France

Le Puy-en-Velay, Musée Crozatier

Lille, Palais des Beaux-arts

Orléans, Musée des Beaux-arts

Reims, Musée des Beaux-arts

Rennes, Musée des Beaux-arts

Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance

Tours, Musée des Beaux-arts

Troyes, Musée des Beaux-arts et d'archéologie

PARTENAIRES ET MÉCÈNES



AUTOUR
DE L'EXPO



CATHERINE DE MÉDICIS

CONCERT

LES FÊTES ROYALES DE CATHERINE DE MÉDICIS

Considérée comme l'une des plus grands mécènes du XVI^e siècle, Catherine de Médicis s'entoure d'artistes, d'hommes de lettres et de musiciens pour concevoir des spectacles somptueux. En important des éléments artistiques venus d'Italie tout en soutenant le développement de la poésie et de la chanson française, cette reine influencera durablement les pratiques musicales de la cour de France.

Samedi 14 septembre 2019

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

"NOCES"

pièce de Laura Tirandaz,
mise en scène de Virginie Berthier (2014)

Au soir de ses noces avec Henri de Navarre, et à quelques nuits du massacre de la Saint-Barthélémy, Marguerite de Valois, fille de Catherine de Médicis, refuse obstinément de laisser son époux rejoindre la couche nuptiale. Entre le pragmatisme et la soif d'absolu, deux conceptions du pouvoir s'affrontent au travers de deux femmes (Margot et Catherine de Médicis).

Jeudi 21 novembre 2019

Dans une époque trouble, marquée par huit guerres civiles et des bouleversements culturels et économiques majeurs, Catherine de Médicis, incarne plus que tout autre membre de la famille des Valois la pérennité de la monarchie. D'une longévité exceptionnelle, elle assiste à cinq règnes et revêt tous les statuts accessibles à une femme de la famille royale, de simple bru de roi à celui de dauphine, reine et reine mère.

En tant que régente et conseillère privilégiée de ses fils, Catherine de Médicis poursuit pendant plus de quarante ans une politique de tolérance qui se démarque par sa modernité, plaçant l'État au-dessus des clivages religieux. Son impact sur la vie de cour et les arts liés à cette dernière sont aussi déterminants : de l'organisation de grandes festivités et des premiers ballets à la création de résidences spacieuses et l'esquisse d'une première étiquette de cour, aucun domaine ne semble avoir échappé à son emprise.

COLLOQUE INTERNATIONAL et interdisciplinaire

DÉDIÉ À CATHERINE DE MÉDICIS ET À SON ŒUVRE POLITIQUE ET CULTURELLE

Catherine de Médicis a vu naître dès son vivant la « légende noire », aux relents xénophobes et misogynes, qui domine encore aujourd'hui l'imaginaire romanesque et cinématographique de la reine. À travers les siècles, sa représentation dans les œuvres historiques et littéraires témoigne de l'instrumentalisation du personnage au moment de la reconstitution de l'unité nationale sous les premiers Bourbons ainsi que dans des périodes marquées par des débats sur la place des femmes dans la vie politique.

Les 21, 22 et novembre 2019
aux châteaux de Blois et Chaumont sur Loire

Colloque organisé par G. Fonkenell (Musée de la Renaissance, Ecouen) et C. zum Kolk (Institut d'études avancées de Paris, Cour de France.fr)

LE COLLOQUE INVITE À
DÉCOUVRIR DES
RECHERCHES RÉCENTES QUI
ONT RENOUVELÉ ET ÉLARGI
L'ÉTAT DE NOS CONNAISSANCES
SUR UN DES PERSONNAGES LES
PLUS EMBLÉMATIQUES DE
L'HISTOIRE DE FRANCE.

EXPOSITION "ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

ICONOGRAPHIE PRESSE

Visuels disponibles dans le cadre de la promotion de l'exposition et durant la durée de celle-ci sur demande auprès de l'agence de presse Fluxus Communication



1 Alfred Johannot, **Henri II, roi de France, Catherine de Médicis et leurs enfants**, 1835, Paris, musée du Louvre, département des peintures, INV. 5451
© (C) RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle



3 **La nourrice**, premier tiers du XVIIe siècle, Écouen, musée national de la Renaissance, E.Cl. 1830
© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Mathieu Rabeau



5 Daniel Dumonstier, **Portrait d'enfant**, premier tiers du XVIIe siècle, Rennes, musée des Beaux-arts, Inv. 794.1.2656
© MBA, Rennes, Dist. RMN-Grand Palais / J.M Salingue



7 Marten I van Cleve (attribué à), **La Visite à la nourrice**, troisième quart du XVIIe siècle, Orléans, Musée des Beaux-Arts, inv. 1262
© Christophe Camus



2 Lambert Sustris, **La Naissance de saint Jean Baptiste**, XVIe siècle, Troyes, Musée des Beaux-arts - Inv.14.1
© Carole Bell, Ville de Troyes



4 D'après Jean Cousin le fils, **Enfants jouant**, XVIe siècle, Rennes, musée des Beaux-arts, Inv. 794.1.2604
© MBA, Rennes, Dist. RMN-Grand Palais / J. M Salingue



6 Jean Clouet (d'après), **Portrait de Charles d'Angoulême**, après 1523, Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. 123
© Christophe Camus



8 Jan Philipsz. van Bouckhorst, **Les Nourrices**, premier tiers du XVIIe siècle, Orléans, Musée des Beaux-Arts, inv. 1874
© Christophe Camus

EXPOSITION "ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

ICONOGRAPHIE PRESSE

Visuels disponibles dans le cadre de la promotion de l'exposition et durant la durée de celle-ci, sur demande auprès de l'agence de presse Fluxus Communication



9 Jean Mansel, **La Fleur des histoires**, f. 1r, la naissance de la Vierge, dernier tiers du XVe siècle, Paris, Bibliothèque nationale de France, Français 297.
© BnF



10 **Portrait présumé d'Henri IV enfant**, 2e moitié du XVIe siècle, Pau, musée national et domaine du château, inv. P.84.10.1
© RMN-Grand Palais (Château de Pau) / René-Gabriel Ojéda



11 **Soldat jouet**, quatrième quart du XVIe siècle, Paris, musée de Cluny, musée national du Moyen Age, inv. CL5144
© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen-Âge) / Franck Raux



12 Gillot Saint-Evre, **Marie Stuart, âgée de treize ans, déclame dans la salle des Caryatides du Louvre**, 1835, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, inv. MV7079
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot



13 **Demi-armure pour un enfant de la cour de France**, vers 1560, Paris, musée de l'Armée, inv. G 188
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Yves et Nicolas Dubois



14 Frans Francken, **Portrait de famille**, 1577, Le Puy-en-Velay, Musée Crozatier, 826.4
© Luc Olivier.



15 Charles Martin, **Marie de Médicis et le dauphin Louis**, 1603, Blois, château royal, inv. 861.14.3
© Château royal de Blois / photo. F. Lauginie



16 Maître FB, **Portrait d'une femme et son enfant Emmanuel**, 1563, Majorque, Fondation Yannick et Ben Jakober, Inv. N° JS8
© Fundación Yannick y Ben Jakober Collection

EXPOSITION "ENFANTS DE LA RENAISSANCE"

ICONOGRAPHIE PRESSE

Visuels disponibles dans le cadre de la promotion de l'exposition et durant la durée de celle-ci, sur demande auprès de l'agence de presse Fluxus Communication



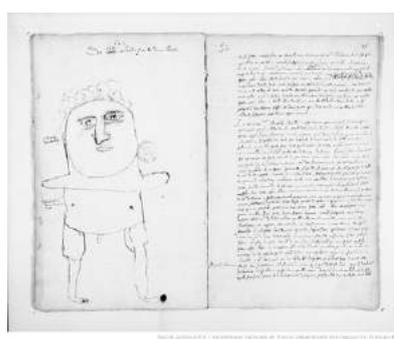
17 Cercle de Lavinia Fontana, **Portrait d'une petite fille tenant une poupée**, vers 1583, Majorque, Fondation Yannick et Ben Jakober, Inv. N°540
© Fundación Yannick y Ben Jakober Collection



18 Cercle de Frans Pourbus le Jeune, **Portrait d'une princesse**, vers 1604, Majorque, Fondation Yannick et Ben Jakober, Inv. N°3
© Fundación Yannick y Ben Jakober Collection



19 D'après Giovanni Antonio Boltraffio, **Vierge au chardonneret** XVIe siècle, Blois, Château royal, inv. 872.4.1
© Château royal de Blois / photo. F : Lauginie



20 Jean Héroard, **Journal de la vie active du roy Louis [XIII]**, **Figure d'homme, dessin de la main du petit Louis XIII**, Paris, Bibliothèque nationale de France, Français 4022.
© BnF



Château Royal
de **Blois**

CONTACTS PRESSE

Fluxus Communication

Christine RAMAGE

00 33 (0)1 42 55 99 31 - 00 33 (0)6 10 19 33 53

contact@fluxuscommunication.com

Château royal de Blois

Aurélie FOUCAULT

00 33 (0)2 54 90 33 14 - 00 33 (0)6 45 35 52 05

aurelie.foucault@blois.fr

INFORMATIONS PRATIQUES



Le château est ouvert tous les jours (sauf le 25/12 et 01/01)



// **Visite du château** :

Adulte : 12 € | Réduit : 9,50 € | Enfant (6 - 17 ans) : 6,50 €

// **Son & Lumière** : Adulte : 10,50 € | Réduit : 9 € | Enfant : 6,50 €

// **Billet combiné "Visite du château + Son & Lumière"** :

19,50 € | 15,50 € | 10,50 €



Venir à Blois : à moins de 2h au sud de Paris

// en voiture (170 km)

// en train (Paris Austerlitz / Blois : 1h30 à 2h)

Informations complémentaires et billetterie sur www.chateaudeblois.fr

00 33 (0)2 54 90 33 33 - contact@chateaudeblois.fr

SUIVEZ-NOUS SUR



www.chateaudeblois.fr

